

Les managers de la semaine

Christophe Bonnard et Jean-François Peteuil



BPTEC : la théorie et la pratique réunies

Christophe et Jean-François ont créé BPTEC (Bonnard Peteuil, tuyauterie et chaudronnerie) en 2007. Spécialisés dans l'étude et la réalisation de réseaux de tuyauterie et d'ensembles chaudronnés pour des groupes industriels, ils ont doublé leur chiffre d'affaire en trois ans, et viennent de faire construire des bâtiments dans la zone industrielle de Crissey.

L'un est grand, longiligne, l'autre, trapu comme un joueur de rugby qu'il a été. Christophe, ingénieur en mécanique, a quitté son fief stéphanois en 1997 pour venir s'installer en Bourgogne. Pendant dix ans, il travaille dans différentes sociétés, en étant tour à tour ingénieur ou chargé d'affaires. «Je voulais absolument connaître toutes les facettes de notre métier, dans un seul but : monter ma propre entreprise. C'était viscéral».

Jean-François est un pur produit bourguignon. Avec un diplôme de

chaudronnier-tuyauteur, il acquiert le métier en travaillant plusieurs années sur les chantiers en France et à l'étranger. «En tant que responsable de chantier, j'ai appris la gestion humaine. Je parlais plusieurs mois durant. Il fallait trouver une équipe sur place et la faire travailler. C'était une autre époque. Mais j'avais le même besoin de créer.»

La tête et les jambes

Leur rencontre n'est pas le fruit du hasard. Les deux hommes se complètent à merveille. Plutôt réservé, Christophe est souvent au bureau,

tandis que Jean-François, plus loquace est un homme de terrain. Là où Christophe a peine à se livrer, Jean-François, est un passionné. Il aime le rugby, et ça se voit. Opéré il y a quelques mois, il a rattrapé les crampons, mais continue de s'investir dans son sport puisqu'il est président du club de Givry. Il est aussi membre d'un club d'oenologie «mais hélas, les journées ne sont pas extensibles», regrette-il dans un souffle.

Quand on parle du métier, là Christophe se confie davantage: «Tous les matins, on se remet en question. On se fixe des objectifs et on ne vit pas sur nos acquis. La crise a changé notre façon de travailler. Nous avons revu les prix à la baisse sans enlever la qualité. Il faut se battre en permanence. Être super

Jean-François (à droite) et Christophe devant les nouveaux locaux de BPTEC. D'une surface de 800m², le bâtiment peut encore être agrandi si besoin, grâce au terrain qui l'entoure.



Comment expliquez-vous une telle réussite en seulement trois ans ?

«Elle est liée à notre réactivité. Nous sommes capables de répondre en moins de 24 heures à un appel d'offre; ça demande beaucoup de travail, mais la réussite est à ce prix.»

SAS BPTEC

6, Rue Louis-Jacques Thénard
71100 Chalon-sur-Saône
Tel : 03 85 41 61 73
Fax : 03 85 43 31 92
Email : bptec@bptec.fr
CA : 2 millions d'euros
15 salariés



Les Skids (modules nécessaires au fonctionnement d'installations industrielles) sont fabriqués dans les ateliers.

réactif, ça demande énormément de travail. Car en plus de la préfabrication en atelier de pièces de tuyauteries en acier, en aluminium, ou de cuves de toutes tailles, nous réalisons aussi le montage sur les sites. Nous associons un mélange des savoirs sur tout ce qui se rapporte au métal : la tuyauterie, la soudure, la chaudronnerie. Nous travaillons, entre autres, pour l'industrie pétrolière et réalisons trois chantiers par an à l'international».

Bientôt un déménagement

Au total, 15 personnes travaillent aujourd'hui chez BPTEC. «Mais avec la volonté de continuer un développement «en restant toujours sur ce qu'on sait faire», assure Christophe, les ateliers de la rue Thénard sont devenus étroits. Les deux hommes ont donc décidé de faire construire un bâtiment flambant neuf dans la zone industrielle de Crissey. 600m² d'atelier et 200m² de bureau. Le déménagement est prévu pour la fin du mois. «On prend des risques mesurés. Mais il faut savoir être audacieux», concluent-ils ensemble.

■ Nathalie Bouvier



Photo ci-dessus et ci-contre : De la préfabrication en ateliers au montage comme ici la construction d'une usine d'émulsion : de la tuyauterie aux cuves, tout est réalisé par BPTEC.

Indiscrétions...

Quelle est la principale qualité d'un manager ?

«Christophe : L'écoute

Jean-François : L'écoute aussi.»

Quel est le défaut majeur à éviter ?

«Jean-François : Être trop gourmand : vouloir tout, trop vite.

Christophe : Miser sur les mauvaises personnes.»

Quel est votre meilleur souvenir ?

«Christophe : La naissance de mon fils.

Jean-François : La réussite de notre entreprise. Aujourd'hui, nous sommes reconnus, les mauvaises langues nous avez laissé six mois.»

Avez-vous un souhait ?

«Christophe : Stabiliser l'entreprise pour avoir un peu plus de temps libre.

Jean-François : Continuer à prendre encore autant de plaisir dans plusieurs années à développer l'entreprise.»

Avez-vous un regret ?

«Christophe : Non.

Jean-François : Je regrette toujours ce que je n'ai pas pu faire.»

Quel est votre livre de chevet ?

«Christophe : Je n'ai pas le temps de lire.

Jean-François : Je lis des magazines au petit déjeuner notamment tout ce qui touche à l'Afrique, ma passion.»

Quel est votre plat préféré ?

«Christophe : Les oeufs en meurette.

Jean-François : Le pot au feu de foie gras accompagné d'un bon vin du Sud-Ouest.»

Quelle est votre devise ?

«Christophe : Quand on fait quelque chose, on le fait bien jusqu'au bout, sinon on ne le fait pas.

Jean-François : Aucune.»